

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

570 (8.8.1947)

Der immer aktuelle Renan

von EDOUARD HERRIOT,

Mitglied der Académie française, Präsident der Nationalversammlung

VOR mehr als einem Jahrhundert, Anfang Oktober 1850, wohnte ich dem Trauerzug Ernest Renans bei. Es war während der Universitätsferien; in der mit Glaseschalen versehenen Pförtnerwohnung lag ich die Einladung zum nationalen Leichenbegängnis. Ich war 28 Jahre alt. Der Meister hatte meine Jugend beeinflusst. Ich wohnte der Feierlichkeit im Hofe des Collège de France bei, hinter der Tafel, die der im allgemeinen abwesenden Schüler einen viel zu großen Platz reserviert hatte. Ich sah unter dem mit Silberzierat bedeckten Tisch-Baldachin und den mit Lanzen bewaffneten Krieger die Abordnungen der hohen städtischen Behörden des Staates. Der antike Sarkophag unter dem Baldachin; das grüne Licht der Lampenstübe dominierte vor den Flammen der Kerzen. Die Universitätsjugend hatte Blumensträuße gesandt. Ich hörte die Reden von Léon Bourgeois, Bollaër, Alexandre Berthelot, Gaston Paris.

Dann setzte sich das Geleit in Bewegung. Zwei Artillerieabteilungen nahmen den Leichenwagen ein; die Kanonen holpten lärmend über das Pflaster und als halber Student wunderte ich mich, daß eine große Militärparade als das beste Mittel erachtet wurde, denjenigen zu ehren, der allem andern das Denken in der schwedischen Ruch vorzog, und von dem seine Mutter ererbte, daß selbst eine arme kleine Mutter ihn am Schlafe hindern konnte.

Am 13. September 1913 wählte der Ori Trésorier ein Denkmal Ernest Renans ein, das ihm von den „Alleis de Bretagne“ gewidmet war. Berthelot, sein „Reisenführer“, und Alaiside France widmeten ihm ruhmvolle Worte. Der eine erinnerte daran, daß er in einer kleinen Pension, deren Schüler die Kurse des Collège Henry IV. besuchten, einen jungen, ernst, zurückhaltenden, wie ein Gelehrter aussehenden Menschen angetroffen hatte: ein runder Kopf, ein raues Gesicht, schwarzblaue Augen, und erwiderte, wie dieser Nachbar sein Lebensfreund wurde. France schloß mit seine Rede mit tiefen Gedanken und schönen Sinnbildern aus. Aber diese dem Geist heilende Feier wurde durch Angreifere protestierender Menschen gestört. Auf der Straße von Pontreux nach Tréguier mußte der offizielle Zug von Infanterie und von Kavallerie in dem Dörfchen gestoppt werden; man verhaftete eine Baronein, bei der ein Revolver gefunden wurde. Die Truppe mußte das Gewehr wegen der Demonstrationen laden und den Einsatz der Kathedrale besetzen; zu allem Unheil teilte ein unfreiwilliger Regen diese dem Gelehrten und Dichter erwiesene Ehrerbietung, der so sehr das LI-4 und die Sonne liebte.

„Hier, 1850, kreuzt das Pflaster des „Ernest Renan“ an dem Krieger-Straße und Eglise: es untersteht mit seinem Feuer unsere Truppen, besonders in Marsins und in der Gegend von Laitakle, der rollenden Stadt, die mit ihrem griechischen bleichlichen Pflaster und europäischen Konsulaten der beste syrische Hafen ist.

Nachdem sein Name auf diese Weise geehrt wurde, könnte eine mittelmäßige gebildete Person glauben, daß Ernest Renan vor allem in der III. Republik ein großer militärischer Chef, Admiral oder General gewesen sei. Als beschriebener Schüler des Meisters, der mich die Rube des Gedankens lehrte, stellte ich mir den Protestierender vor, den er aus der Tiefe der christlichen Gefühle geschrieben hätte. „Meine lieben Landsleute, ich sehe daß ihr fortfährt, mich zu feiern. Kanonen, die mit meinen Anfaßbuchstabes beschriftet sind, richten sich unheimlich auf Laitakle in Syrien. WISSE IHR NICHT, daß diese Stadt sich mit ihrem rühmlichen Namen „Landes des Meeres“ nennt und daß sie von Sarracens dem Sieger des Sijer, dem Nachfolger Alexanders, zu Ehren seiner berühmten Mutter geehrt wurde?

Hatten Sie nicht für einen dieser Mongolen oder Tartaren, die früher diesen schönen Garten mit Denkmälern und Blumen verübten? Ich habe während meines Erdwandels alle Beleidigungen kennen gelernt. Die furcht „Mein

Leben Jesus“ verursachen, würden eine ganze Bibliothek ausfüllen. Ich war ehemals der Verurteilung der Konzilien unterworfen: „Si quis negaverit anathema sit“. Die Bischöfe haben mich niedergedonnert.

Als Bühne meiner Skandale hat man ein Läuten der Totenglocken und Sierbegänge angeordnet. Ein Minister hat mich abgesetzt und verboten, hebräisch zu lehren. Ein Papst hat mich „europäischer Lästler“ geschimpft und selbst Marshall Mac-Mahon hat mir von seiner Höhe herunter einen Tadel ausgesprochen. Ich habe all das ertragen. Ich habe mich bemüht, die zu leben, die mich kränkten: Ihre Wut, die schon eine erwiesene Kleinlichkeit des Geistes voraussetzen mußte, kam aus einer ungeschickten Quelle; aus der Lebendigkeit des religiösen Gefühls. Aber daß sie mich als einen Vertreter der brutalen Gewalt hinstellten, als einen Ausreisungsagenten, das kann ich ihnen nicht

(FORTSETZUNG SEITE 4)

LA SITUATION POLITIQUE

COMME on pouvait le prévoir, le gouvernement a confirmé ses réserves, rendues publiques samedi dernier à l'issue d'un premier Conseil restreint, en prenant position à l'égard des accords C.G.T.-C.N.P.F.

Tout, en attachant un très grand prix à un accord dont la libre discussion entre les représentants du patronat et des salariés est un gage de concordance sociale, le Conseil des ministres n'a pu entendre dans leur intégralité les dispositions de l'accord du Palais-Royal.

Le gouvernement a cependant retenu des suggestions de l'accord bicéfale que les avantages consentis récemment sous forme de primes à la production ou d'acomptes peuvent s'incorporer aux salaires lorsqu'ils ont été homologués, ce qui permettra d'établir une méthode de fixation unifiée de ces salaires.

En ce qui concerne les prix, le gouvernement maintient sa position.

En effet, qu'elle soit immédiate ou à terme, le Conseil des ministres refuse à envisager toute réduction générale des prix.

Toutefois, il reconnaît que des rajustements de prix s'imposent à bref délai pour certaines industries dont la compression exorbitante des marges bénéficiaires risque de compromettre l'équilibre.

En tout état de cause, il apparaît que, pour l'instant, aucune porte ne soit encore fermée et que, des pourparlers qui ne manqueraient pas d'avoir lieu, peut surgir une solution susceptible de satisfaire chacune des parties en présence.

Tout d'abord, M. André Philip a reçu une délégation du patronat que dirigeait M. Villiers.

Démision du gouvernement républicain espagnol

PARIS. — La démission du gouvernement républicain espagnol présidé par M. Llopias, que nous avions annoncé voici quelques jours comme imminente, est maintenant effective.

Le parti communiste ayant décidé de retirer ses ministres du cabinet, le président du Conseil s'est rendu en fin d'après-midi chez M. Martínez Barrio, qui a accepté sa démission.

La personnalité chargée de constituer le nouveau gouvernement en exil n'est pas encore connue.

Importante conférence de presse de M. Marshall

Les Etats-Unis acceptent de réviser les clauses de l'accord financier anglo-américain

„Seule est décidée pour le moment la conférence bipartite d'experts en vue de l'augmentation de la production en charbon de la Ruhr“

WASHINGTON. — Le général Marshall, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, vient de tenir à Washington une importante conférence de presse. La révélation la plus importante qu'il ait faite est l'annonce de l'acceptation par son gouvernement de conversations ayant pour objet l'aménagement, en faveur de la Grande-Bretagne, de certaines clauses de l'accord financier anglo-américain.

« Il est possible que soient modifiées les modalités de convertibilité de la livre en dollars et que soit révisée la clause discriminatoire interdisant à la Grande-Bretagne de diminuer ses achats aux Etats-Unis pour importer plus de marchandises des territoires de l'Empire », a déclaré le général Marshall. Le général a précisé, en outre,

qu'à son avis l'autorisation du Congrès ne serait pas nécessaire et que les conversations à venir porteraient uniquement sur cette révisation des conditions du prêt américain à la Grande-Bretagne, sans aborder d'autres problèmes tels, par exemple, que la répartition des frais d'occupation de la Rhénanie.

LES DECLARATIONS DE M. KENNETH ROYALL

Un autre point important a été évoqué par le secrétaire d'Etat: interrogé par les journalistes désireux de savoir si les réactions françaises aux déclarations de M. Kenneth Royall selon lesquelles la France ne participerait pas aux décisions concernant l'élévation éventuelle du niveau de la production allemande étaient justifiées ou non, M. Marshall a répondu qu'il allait étudier ce problème « pour définir la nature du malentendu ».

M. Marshall s'est contenté de rappeler qu'il pensait avoir indiqué dans sa lettre que le point de vue français recevrait « pleine considération », sans préciser si la France participerait ou non à des entretiens sur la production industrielle de l'Allemagne. « Pour le moment seule est décidée la conférence d'experts américains et britanniques touchant l'augmentation de la production du charbon de la Ruhr, mais rien n'est décidé sur des discussions possibles concernant le niveau de l'industrie allemande en général », a-t-il ajouté.

ANNULATION DU CREDIT A LA HONGRIE

Enfin le général Marshall a annoncé:

— que l'Import-Export Bank avait annulé le crédit de sept millions de dollars accordé à la Hongrie pour l'achat de coton américain;

— qu'il avait l'intention de demeurer à Blo-de-Janet pendant toute la durée de la prochaine conférence panaméricaine.

Die Wirtschaftsdebatte im britischen Unterhaus

LONDON, 7. Aug. — Das britische Unterhaus trat am Mittwoch zu einer Sondersitzung zusammen, in deren Verlauf Premierminister Attlee zu der britischen Wirtschaftskrise Stellung nahm. Die Debatte fand auf Grund einer Forderung der konservativen Opposition statt, deren Standpunkt von dem ehemaligen britischen Kolonialminister Oliver Stanley vorgelesen wurde. In britischen Regierungskreisen wird damit gerechnet, daß der Plan der Regierung zur Verstaatlichung der Stahlindustrie eine Abänderung erfährt. Demnach würden die jetzigen Besitzverhältnisse in der Stahlindustrie beibehalten werden.

Die Debatte im britischen Unterhaus über die wirtschaftliche Lage Großbritanniens wurde mit einer Ansprache des ehemaligen Kolonialministers Stanley, als Sprecher der Opposition, eröffnet. Stanley machte der Labour-Regierung den Vorwurf, daß alles, was der britische Premierminister im Namen der Allgemeinheit heute fordere, ebenso gut zwei Monate vorher hätte gefordert werden können. Zu der britischen Dolkerknappheit führte Stanley aus, die Anleihe, die nach ursprünglichen Schätzungen etwa vier Jahre hätte reichen sollen, sei nach einem Jahr bereits fast völlig erschöpft. Aufgabe der Regierung wäre es gewesen, dieses unter allen Umständen zu verhindern. Den britischen Schatzkanzler Dalton angreifend, bemerkte Stanley, durch dessen Handeln sei aktiv eine Inflation während der letzten zwei Jahre gefördert worden, wodurch eine Störung des Gefüges des gesamten britischen Wirtschaft eingetreten sei.

Der Sprecher forderte die Regierung auf, einschlossene Schritte zu unternehmen, um von den für Großbritannien so schwer zu tragenden Lasten befreit zu werden. Unter dem Beifall des Hauses schloß Stanley: Wir werden alle Maßnahmen der Regierung unterstützen, die diese als notwendig für die Rettung Großbritanniens erachtet, jedoch werden wir nichts zur Rettung des Sozialismus unterstützen.

Die Antwort

Premierministers Attlee
Der britische Premierminister Attlee knüpfte in seiner Erwiderung auf die Angriffe der Opposition an die am vergangenen Montag von Winston Churchill gehaltenen Rede an und bemerkte, diese Rede habe einige unglückliche Bemerkungen enthalten, die Großbritannien im

Ausland schweren Schaden zufügen könnten. Er wies die Behauptung der Opposition die britische Regierung habe die amerikanischen Dollarleihe leichtfertig ausgeben und inschließen zurück kündigte aber in, daß die amerikanische Anleihe noch vor Ende dieses Jahres erschöpft sein würde.

Die Gründe für die Wirtschaftskrise

In einer allgemeinen Uebersicht über die Ereignisse, die zu der gegenwärtigen Lage Großbritanniens geführt haben, erklärte Attlee, Ende

(FORTSETZUNG SEITE 4)

Pas de renseignements sur la situation économique de notre zone répond l'U. R. S. S. aux 'Seize'

PARIS. — Le comité exécutif, le « groupe central », et tous les comités techniques de la conférence pour la coopération économique européenne étaient en permanence dans la journée et travaillaient jusqu'à une heure avancée de la nuit pour assurer le déroulement des réponses des « Seize » et terminer leur rapport en temps voulu, c'est-à-dire avant le 1^{er} septembre.

Mais leurs débats se poursuivent en privé et les informations qui nous parviennent sont peu nombreuses.

La plus importante est l'annonce du refus du maréchal Sokolowski, commandant en chef de la zone soviétique d'occupation en Allemagne, de répondre au questionnaire qui lui avait été adressé. Bien qu'elle ne puisse être, à vrai dire, considérée comme une surprise, il semble bien qu'elle mette pour le moment un point final aux infimes espoirs que l'on pouvait encore conserver de voir l'U. R. S. S. revenir sur sa décision de ne pas participer à l'établissement du bilan européen.

Quant aux réponses des autres commandants en chef en Allemagne, elles sont bien parvenues à Paris. Le commandant en chef britannique air Sholto Douglas a d'ailleurs répondu au nom de sa bizone, ce qui était à prévoir puisque les Etats-Unis entendirent ne pas intervenir dans le déroulement des débats, fût-ce indirectement.

Sur le déroulement même la seule nouvelle intéressante que nous ayons pu obtenir est l'annonce de l'approbation par le comité de coopération, au cours de la journée de mercredi, de nouveaux questionnaires relatifs aux conditions de travail et d'emploi de la main-d'œuvre.

SUITE EN PAGE 3

Les grands reportages des 'Nouvelles de France'

SUD-OUEST (47) L'HISTOIRE PYRÉNÉENNE RECONSTITUEE DANS UNE FORTERESSE

TROP jeune encore pour jouer les prophètes, j'ai idée cependant à regarder la procession belge se dérouler sous les bannières, que si l'Internationale vraie nait, elle sera une cité mystérieuse fondée sur le cœur. Les critiques de Belgique sont très intéressés de Lourdes et y viennent en troupes compactes. Ils aiment la France qui les surprend toujours par la grâce de ses paysages. Les hôtels grouillent de leur parler grasseyant. Et quel pots de beurre sur les tables, Seigneur! Les femmes sont monumentales, les hommes très rouges. L'un d'eux me confie qu'après avoir parcouru le Sud-Ouest avec un groupe il longera la côte atlantique, visitera le Mont-Saint-Michel et rentrera chez lui par la Normandie.

A l'entendre, j'ai l'impression qu'un fleuve de touristes désire s'écouler vers nous. L'Européen s'enlève chez lui, c'est un fait. Il voudrait bouger. Nos commerces liés au tourisme ont devant eux un champ immense de prospérité. Celui des objets religieux connaît en tout cas ici une exceptionnelle faveur. Il déborde, il se montre envahissant. Le chapelet est très demandé. Un joli petit Jésus de Prusse avec une couronne dorée sur la tête se vend deux cent quarante francs. Pour trois cents, on peut emporter une belle Vierge Marie dans son bagage. A cent cent, on a le grand modèle.

La plus mince de nos stations ne se contenterait certes pas de thermes, aussi peu décoratifs que ceux de la grotte. Une grille, une

maigre façade, deux portes sous la montagne, une pour les femmes, l'autre pour les hommes, c'est tout. Le profane ne saisit rien du poignant mystère. Il se distrait, dans les visages torturés des malades, dans leurs regards éteints. Ils écoutent la messe devant la grotte étendue au sein dans des volutes toutes semblables, surmontées d'un petit capote brune. Après on se plonge dans l'eau propétiatoire et glacée de la piscine. Si le miracle s'accomplit, un bureau des constatations médicales l'enregistre mais il n'est considéré comme définitif que l'année suivante.

Des milliers et des milliers d'incurables arrivent chaque année pour un ultime recours aux bontés de la Dame. Les béquilles amoncelées dans les antres obscures des rochers forment en quelque sorte sa couronne de gloire. Et les ex-voto de s'élever à s'asseoir des murs de la basilique.

Les erreurs historiques et la sottise sont, à ce qu'il me semble, communes dans le camp des ennemis. Bernadette a menti et les curés mentent non moins bien en exploitant comme ils le font le mensonge initial d'une fillette hallucinée. Bref, tout ça c'est du roman! Mais la réponse est claire. Depuis les travaux de la commission instituée en 1858 par Mgr Laurence, la position du clergé repose sur des certitudes, granitiques. Pour lui, le miracle est le signe par lequel Dieu démontre sa puissance en un point donné. Or il admet que si « l'émotion choc » peut guérir des malades d'origine nerveuse, cette

émotion ne saurait guérir des lésions organiques, ce qui est fait à Lourdes. Là est le miracle devant lequel tout sceptique doit s'incliner. Les arômes du mystère sont d'ailleurs bien plus profondes qu'il n'y paraît. Voici un exemple:

Dans sa jeunesse, le maréchal Foch avait été directement informé des affaires de la grotte. Son père était en effet secrétaire du préfet au temps des apparitions. Bien plus tard, après sa victoire de 1918, Foch, parlant à l'abbé en personne, lui disait: « J'ai souvent demandé à Notre-Dame de Lourdes mes décisions capitales, elle me les a toujours inspirées. » Le propos nous conduit loin, très loin, à l'abîme des impondérables où trebuchent généralement la raison humaine, cette orgueilleuse déesse. Faut-il penser que, tout compte fait, c'est la Dame, si belle dans son divin sourire, qui a donné la victoire à la France? Dans un tel domaine je ne me hasarderais pas à pousser plus qu'il ne convient l'hypothèse. Un polu de la victoire se léverait aussitôt pour rappeler que ses blessures et sa valétudine n'ont pas été absolument insupportables.

— Sans doute, sans doute, camarade, lui répondrais-je, mais restons tout de même que Lourdes

Frédéric BYTTON.

SUITE EN PAGE 6

(1) Voir les « Nouvelles de France » du 6 août.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Edouard Herriot:
Der immer aktuelle Renan (Schluß Seite 4)
Die Wirtschaftsdebatte im britischen Unterhaus (Schluß Seite 4)
- Seite 2
Frankreichs Presse schreibt
Premier Thesaur-Handelshaus (Schluß Seite 3)
- Seite 3
Das Ausland schreibt
Nachrichten aus dem Ausland
Seite 3
Nachrichten aus Deutschland
Aachen, die Grenze und der Schussel
Sport, Monarchismen auf neu
Nährberg
Mitteilungen aus dem Kulturleben

Frankreichs Presse schreibt:

Die Haltung der Regierung gegenüber der Überwindung CGT-CNP hat heute eine Weile des Unmuts hervorgebracht, genau wie vor zwei Tagen die Nachricht, daß die Regierung sich der Auslieferung der arbeitslosen Gewerkschafts- und Arbeiterführerinnen unterwerfen würde, besonders widerstand. André Carrel schreibt dazu in „Humanité“:

Mit einem Gefühl tiefer Bitterkeit haben die Arbeiter von zwei letztendlichen Beschlüssen der Regierung Kenntnis bekommen. Ist die eigentlich gelöst oder mit Blindheit geschlagen? Denn wenn man die Geschichte eines Staates wirklich mit Tatkraft und Nachdruck führen will, hat man nicht das Recht, sich einem Überwinden entgegenzusetzen, dessen Bedeutung und Tragweite in dem Verständnis von seinen Mitarbeitern nicht ganz verstanden zu werden scheint. Wir will hundertmal, daß Verbesserung der Lebensbedingungen in der Arbeiterklasse von hundertmalen Notwendigkeiten ist! Wir kann langsam, daß man nur so diese Wege unsere Produktion haben und dadurch unsere Wirtschaft retten kann! Wir wollen sie betonen, daß die Handlungen der Regierung zwischen Arbeiter und Arbeitgeber ein Arbeitsrecht das einzige Mittel ist, um die Atmosphäre sozialen Friedens zu schaffen, durch die allein der Widerstand der Felle der Demokratie gebrochen werden kann!

George Aitmann, der noch vor drei Tagen dem Regierungsvorschlag ironisch kommentierte, drückt heute sein Entsetzen aus, daß beide Teile auf ihrem Standpunkt bestehen und daß dadurch von einem alles auf Spiel gesetzt wird:

Wir hatten es nicht glauben wollen, wir hätten es nicht für möglich, daß der Minister die Auslieferung eines Beschäftigten inzwischens Kämpfe der nach abgemessener Überzeugung des Arbeiters Sicherheit und dem Lande den inneren Frieden geben konnte. Und wenn es sich lediglich um einen Arbeiter handelt, wie es sich versteht, wird die Lage umschiffen, die Regierung stellt alles wieder in Frage. Was soll man geschwehen! Die CGT gilt nicht nach. Die Arbeiter sind entschlossen, bei ihrem Entschluß zu bleiben. Alles hängt von dem an und - wie wir es sehen - ein Mißverständnis!

Abelard Verrier schreibt Claude St. Jean in „L'Espoir“:

„Dass der Minister die Überwinden zwischen CGT und CNPF in der Hauptsache vorzuziehen ließe, läßt sich nur durch ein krankhaftes Festhalten an einem Diktandum erklären, das ebenso jeder Wirklichkeit, wie jeder vernünftigen Regung entbehrt. Ist es nicht jämmerlich, dieses Beispiel einer Regierung, die von Methoden und Regeln nicht ablassen kann, welche sie seit Monaten vergeblich angewandt versucht!“

„Combat“ und „Le Pays“ hoffen, daß die Arbeiter in der Industrie und Handelsgewerbe ein weiteres „Jahr auf sich nehmen und die Arbeiter höher bezahlen werden, ohne die Preise dementsprechend zu steigern. René Linn schreibt in „Le Pays“:

„Im Angesicht der man also auf etwas laien Punkt angesichts, trotzdem die Regierung genötigt ist, die Verhandlungen weiterzuführen, was vor allem nicht, sagte ein Vertreter der Unternehmern des Abkommens ist, daß man endlich einmal mit dieser Heuchelei und einem egoistischen Optimismus, zwischen Wirtschaft und gesellschaftlichen Lohn Schied macht. Man erziehe das Gewissen, auf schliche Weise, d. h. ohne den Leuten vorzumachen, daß die Lohnverhältnisse sich auf die Preise nicht auswirken werden, und wenn dies richtig ist, dann erziehe man Industrielle und Kaufleute, ein Opfer zu bringen, die werden es nicht abschlagen. Doch dies ist nur ein Wunsch: noch nicht der zwischen dem wirklichen und dem gesellschaftlichen Lohn geschiedene Unterchied einer der Hauptgründe zur Unzufriedenheit.“

Die britische Lage

Die englische Wirtschaftslage wird von Charles Dennis in „Le Populaire“ günstig beurteilt. Er hat auf die guten Eigenschaften des britischen Volkes und - selbstverständlich - auf die Wichtigkeit des Standpunktes der Arbeiterorganisationen:

„Es steht fest, daß England nicht fertig bleibt, als weitere Hilfe von Amerika zu erhalten. Das alte englische Paradoxon über diesen Punkt steigt ein, gelte aus Charitable kritischer Rede hervor.“

Aber ebenso wie Europa unterbrochen worden ist, der amerikanischen Hilfeleistung durch den Marshallplan mit eigenen Anstrengungen in demselben Richtung und nach Aufhebung einer klaren Bilanz zu begreifen, so wird auch die Arbeiterorganisationen eine riesige Rolle spielen, falls arbeitsschaffende Leistung von westlichen Völkern verlangen müssen. Wir werden nicht davon, daß England sich diesmal die Unterstützung anderer Länder überwinden wird; es wird ihm das von einer anderen Seite, als es sich selbst selbst verschaffen muß, in eine Kampf geht dessen Laufen dank der Arbeiterschaft sind alle Schritte der Bevölkerung gleichzeitig vorwärts sind.“

Le duel revierndrait-il à la mode?

DEPUIS qu'un de nos plus célèbres avocats aillu le rencontrer sur le terrain avec un adversaire, le duel semble reprendre subrepticement une place dans nos mœurs.

Si le maître, qui est également un littérateur-historiographe auquel on doit plusieurs ouvrages, notamment celui intitulé: „La Justice contemporaine, 1820-1932“, ne croit pas le fer sur le pré, il n'en fut pas de même de quelques différends qui suivirent de les partisans, pourvus de témoins, s'affrontèrent.

La jeunesse étudiante semble marquer le pas dans ce sens: un usage qui semblait abolir, et à peu de temps de distance, deux rencontres eurent lieu en grand secret.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer des étudiants et à plusieurs nous avons posé la question: „Que pensez-vous du duel?“

Voici le résultat de cette enquête, nous excusant de ne pouvoir publier les noms de nos interlocuteurs qui nous demandèrent - ne fût-ce que pour ne pas attirer l'attention de leur famille - de leur conserver l'anonymat:

„Je n'ignore pas que le duel constitue un acte illicite de nature à engendrer la responsabilité civile de celui des combattants qui a tué son adversaire, acte qui tombe sous le coup de l'article 1382 du code civil, car, en principe, toutes les contestations se règlent dans le prétoire. Mais pourtant, en ce qui ressort des questions d'honneur, je suis partisan du duel.“

Un de ses camarades soulève les épaules, l'interrompt et dit: „Moi, je ne partage pas ton avis, et, si j'étais provoqué, je m'inspirerais de la réponse qui fut faite par Antigone le Cyclope à Pyrrhus, ainsi que par César à Marc Antoine: „Je ne suis pas las de vivre.“

Un moraliste intervient à son tour: „Je suis pour le retour du duel, même si l'on tombe sous le coup de la loi, et voilà pourquoi: on reproche à notre époque - et peut-être n'a-t-on pas tout à fait tort, l'accusé en est la guerre - d'avoir perdu toute sa valeur morale. Or je pense que, lorsque les individus redoutent d'être provoqués et d'avoir à croquer le fer, ils réfléchiront davantage, deviendront plus conscients et auront mieux prendre leurs responsabilités. Ils craindront beaucoup plus le duel que les tribunaux. Oui, je suis pour le duel, car il doit contribuer à réveiller les grands sentiments d'honneur qui marquent des caractères.“

„Bravo!“, exclame une étudiant en frappant des mains. „Mais vous oubliez que de ferrailleur ne prouve rien... et qu'un hêtreur d'honneur exerce dans une salle d'exercice triomphera d'un portenaire inappétit, même si la cause du second est juste!“

„L'exercice est un noble sport qui développe les muscles, il suffirait de l'incorporer au programme d'études!“

„Malheureusement, reprend l'étudiant en droit, je me demande pourquoi le duel est prosaït par le Code alors que ne sont pas poursuivies

pour coups et blessures... dont mort peut ensuivre - ceux qui se produisent sur le „ring“ dans des combats de boxe ou des parties de pancrace. Et je passe les courses d'automobiles qui pour faire triompher une „marque“ sont fréquemment la cause d'accidents mortels.“

„Une jeune fille, qui n'a encore rien dit, proclame: - Je suis farouchement pour le duel, parce que pour certaines affaires je n'ai pas confiance en la justice des hommes et si vous le permettez je vais vous conter une histoire dont je peux garantir l'authenticité.“

Tous s'approchèrent pour l'écouter, car son visage jeune s'était assombri. On comprit que son récit serait intéressant:

„Le conflit s'est passé en 1911 dans une légation étrangère à la veille de la guerre. Un jeune attaché d'ambassade entendit un de ses supérieurs proclamer à haute voix: „La France va se mêler du conflit entre la Serbie et l'Autriche, et elle sera battue... ce sera très bien.“ L'attaché protesta - non seulement parce que ses sentiments étaient francophiles - mais pour faire observer que les paroles prononcées dans une légation pourraient laisser supposer que c'était le sentiment „officiel“ de son gouvernement. Le supérieur répliqua vertement en termes offensants. L'ami de la France se souleva, mais l'autre, au lieu de lui envoyer ses témoins, se retrancha devant sa „personnalité diplomatique“ et fut interdicté au milieu du duel et porta plainte. Contrepartie à cette plainte fut faite par l'attaché français et il ne manqua pas d'y consigner - que si on ne lui permettait pas la réparation par les armes, il préférait donner sa démission. Un mois après, en effet, l'autorisation n'ayant pas été accordée, l'énergique jeune homme envoya sa démission au ministre. Cependant son partenaire n'entendait pas se battre et... l'offense ayant été faite alors que deux deus étaient diplomates... n'était plus à considérer, selon lui.“

„Vous avez, ma foi, raison, répliqua l'ex-attaché, mais

qu'à cela ne tiens et voilà qui est réparé“, dit-il en accompagnant ces mots d'un magistrat soufflé sur la joue du lèche.

„Seulement, voilà la fin du conflit... Lorsqu'il arriva dans son pays, l'attaché apprit que sa démission avait été refusée par le ministre; il fut envoyé dans une autre légation. Mais deux mois après, il fut empoisonné par celui qui avait refusé un loyal combat.“

„L'un est mort... c'était un homme ayant un caractère noble. L'autre, qui trafiquait pendant la guerre de 1914-1918 avec l'ennemi, fut, par la suite, appelé de son pays; il revint en France, traîna la soule jusqu'au jour où, „dans son manoir“, il découvrit une richissime étrangère qui l'épousa. Et il est encore à Paris.“

„Voulez-vous encore à vous de juger, mes amis, dit en concluant la belle, si le duel n'est pas à préférer!“

„Vous avez beau dire, fut un étudiant en lettres, de duel, ainsi que l'a dit J.-J. Rousseau, n'est pas une institution de l'honneur, mais une mode affreuse et barbare.“

Sur cette question, si nous écoutons les étudiants, nous n'en finirions pas, car si en une période plus heureuse leurs dans se dressaient - beaucoup plus pour plaisanter que sérieusement - entre les logistes et les anthropologues (qui d'ailleurs devenaient les „anthropologues“), maintenant ce qui les anime, c'est la question du duel; il y a euh... en fait des parties entoussantes (pour tout dire car il faut redouter leur impudicité) et il y a ceux qui sont résolument contre. Mais presque pas d'indifférents et même des jeunes filles font appel au souvenir des grands historiens et reviennent sur ce droit tout comme les hommes.“

„Éprouvent-elles que les cours de justice auraient l'indulgence de Louis XIII qui, apprenant que deux jolies duellistes avaient croisé le fer, répondit en riant: „qu'il n'en avait fait défense que pour les hommes?“

Adr. V. L. P.

NOS ECHOS...

COMME LE TEMPS PASSE...

Le 8 août 1808, assassin de Louis Bonaparte, dominateur français, justement célèbre tant par son esprit que par la finesse et le réalisme de ses cartouches. Il tira véritablement un monde dans ses dents, toute une humanité avec ses diffamations, ses infamies, mais aussi ses grâces, touchantes ses espoirs et ses joies. Paris surmonta, son petit peuple, ses bandes, ses dégoûtés, ses odieuses, fut la source inspiratrice du dessinateur, „L'Internationale“, jour il y a 2 ans au théâtre de l'Albion, représenté à merveille ce qu'on appelle „un beau dessin“.

AU SERVICE DE LA BOUTEILLE

UNE machine qui est appelée à révolutionner la fabrication des bouteilles vient d'être mise au point par des inventeurs écossais. Jusqu'ici, cette fabrication était confiée à des ouvriers spécialisés qui devaient surveiller attentivement depuis le début de l'opération jusqu'à la fin. La machine fait tout automatiquement et sort huit bouteilles par minute, ce qui dépasse les possibilités humaines. La machine charge de construire cette machine a déjà reçu des commandes, dépassant la somme de 30.000 livres.

Une invention telle au service de la technique moderne, qui ne sera pas oubliée à l'histoire!

VIENT DE PARAITRE

„La Poste“ d'Albert Camus

La Poste par Albert Camus qui vient de paraître aux Editions Gallimard, a remporté le prix des Critiques 1947. Il s'agit de la chronique imaginaire d'une époque de peste à Oran, ville algérienne de Camus. Sous ce symbole temporel, c'est au fond une véritable histoire de la guerre, élan d'un monde qui la peste. C'est aussi une justification de la résistance et une justification de la résistance, très peu en accord avec la philosophie, exposée dans ses œuvres antérieures, qui semblait plutôt l'écarter de l'action. Le docteur Bernard Rieux, héros du livre, c'est Camus lui-même qui a vécu l'attente de la résistance et qui seime qu'il lui faut s'en justifier. La peste, c'est la guerre, mais c'est aussi la vie, comme le dit un autre personnage du livre. La mort est la condition naturelle et insurmontable de la vie, mais la noblesse consiste à lutter, même sans espoir. On retrouve donc encore ici l'éternel mythe de Sisyphus qui roule son rocher. Dans ce livre, essentiellement antichristien, Camus est cependant en accord un peu avec la morale qui est, essentiellement, de la mort, semblable à la sienne et qui se refuse comme lui à accepter le mal sans lutter.

On peut blâmer Camus de symboliser un héros humain comme la guerre par un héros naturel comme la peste. Les chrétiens, les marxistes sans pouvoir lui reprocher un idéalisme supérieur au leur. Mais, sur l'individu moyen, la guerre ne s'appesantit-elle pas à la mesure d'une catastrophe naturelle? Ce livre est un peu triste et volontairement sceptique. La tension angoissante d'attente y peine à chaque page, mais sans recourir pour se manifester aux indus ou à l'horreur physique. L'horreur morale lui suffit.

L'art de Camus reste classique et rationnel. Sa personnalité à travers ce livre, est infiniment sympathique et solide même pour ceux qui ne partagent pas ses sentiments.

LA TROISIEME MAIN...

UNE maison anglaise a fabriqué un appareil que l'on pourrait appeler le „troisième main“ et qui consiste en un miroir pour voir à main, mais au lieu d'un ressort métallique construit de telle sorte qu'il peut placer un tube de soie qu'on voit à la main. La jeune femme qui veut se faire une beauté n'a pas besoin de passer son nez sur une table et de chercher l'inclinatoire vague pour voir soi-même.

Quand on veut commander plusieurs choses à la fois, vous vous trouvez en difficulté: „Je n'ai pas de main“. Voilà déjà un commencement, il n'y a plus qu'à attendre les sept autres.

MOTEUR „ATOMIQUE“ POUR CUIRASSES...

A la demande de l'armée soviétique, la science atomique va s'efforcer de remplacer la force de propulsion des bateaux de guerre en particulier, tirés des combustibles construits par l'usage de matières premières par l'usage de matières premières qui peuvent certainement conduire à une augmentation de la puissance offensive et défensive des forces navales en augmentant dans des proportions infinies leur rayon d'action.

Toujours cette énergie nucléaire! Enfin, il veut mieux malgré tout la voir servir à construire des moteurs que des super-bombes atomiques!



Wettervorhersage für den 8. August

Versäumlige etwas bewölkt, sonst meist heiter und windig. Vorherrschend nördlicher Wind. Höchsttemperatur 18 Grad Celsius. Leichte West- und Südwestwinde.



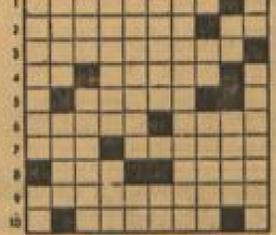
Verkaufsstelle: Konstanz am Bodensee, Gartenstr. 3 / Postfach. Diskrete Aufträge - Anzeigen - Nachforschungen jeder Art - überall.

ORIGINAL - PHOTOSUCHELSTE zur Ansicht und Auswahl zwecks Bestellung. Preis: 1,- DM. Lieferung: 1,- DM. Photokopiererei „O.U.I.C.K.“, 684 Karlsruhe Postfach.

Lieferantenadressen des Wirtschaftsaufbaus. Adressenkatalog mit 540 Adressgruppen. Lieferkosten: 1,- DM. Merkmal: Werbemaßnahmen. Einbeck 377.

MOTS CROISES

PROBLEME N° 496



Horizontalement. - 1. Contraint de son sentiment mesquin. - 2. Fleur. - 3. Résultat d'une intoxication alimentaire. - 4. Des fesses de vendangeur. - 5. Elle s'enfuit dans une intention homicide. - 6. Amabile. - 7. Département. - 8. Dommage. En provenance. - 9. Ce qui est le plus des blondes. - 10. Allonges.

Verticalement. - 1. Coiffé d'une sorte de bonnet. - 2. Vestibule. - 3. Couché. - 4. Comme résonne. - 5. Cris d'admiration. - 6. Il sert à s'asseoir. - 7. Route. - 8. Note. - 9. Il a l'opresse. - 10. En Italie. Se dit d'une personne qui arrive comme un chien dans un jeu de quilles.

„TORRENTS“

Est-il Modé geworden, Romane zu verfilmen. Das haben wir bereits im Zusammenhang mit „Pour qui sonne le glas“ (Für wen klopft die Totenglocke) erwähnt. Das gleiche ist nun bei dem soeben neu herausgekommenen Film „Torrents“ (Stürmungen) festzustellen. Rechnet man etwa mit einem kaufmännischen Erfolg, indem man mit schon berühmten Titeln spekuliert?

Der Roman von Frau Marie-Anne Desmarset hatte einen großen volkstümlichen Erfolg, als er in den Buchhandlungen erschien. Seine Auflage dürfte heute 200.000 Exemplare übersteigen. Serge de Poligny, der für den Film verantwortlich ist, verfügt über eine gewisse Kinderführung. Ihm verdanken wir „Baron Fantôme“ (Der Gespenster-Baron), der 1943 das Licht der Welt erblickte. Die von Jean Cocteau stammenden Dialoge trugen größtenteils mit zum Erfolg dieses Werkes bei, das auf einer seltsamen Inspiration beruht.

Der Stoff des Romanes „Torrents“ ist für jemanden, der inszeniert, eine einmalige Gelegenheit, seine Fähigkeiten zu zeigen. Das Thema läßt in größter Maße poetische und photographische Effekte zu. Das Romanhafte selbst erleichtert in vielen Fällen und dient der Sache des Inszenierers.

Zwei Kinder sind zusammen in einer Burg Savoyens aufgewachsen: Jean Yvonne und seine Cousine Sigrîd. Die Kinderkameradschaft wird im Lauf der Jahre zu

einer Liebesfreundschaft. Zärtlichkeit und dann Liebe folgen den ersten, in ihnen geweckten Gefühlen. Die Kinder von gestern sind junge Leute geworden, und sie beschließen, sich zu heiraten. Einen Monat vor der Hochzeit trifft ein Freund Jeans ein. Er macht der Braut den Hof. Nach einer Diskussion mit ihrem zukünftigen Gatten nimmt diese die Erklärung, die sie hätte zurückweisen müssen, jedoch an. Jean, der das erfährt, wird ärgerlich, was zu Verleihen ist. Zwischen den zwei jungen Männern entsteht ein Streit. Das Schlimmste trägt seine Früchte. Die Verlobung geht auseinander. Jean reist nach der Sahara ab und heiratet ein anderes junges Mädchen. Ein Kind, das aus dieser Verbindung entstammt, stirbt an den Folgen eines Insektenbisses. Das junge Ehepaar kehrt nach Savoyen zurück. Er sehnt sich nach seiner ersten Liebe, und sie ist unglücklich aus Furcht, ihren Mann zu verlieren, dessen sie sich nicht würdig fühlt. Sigrîd, die immer noch in Savoyen lebt, bedauert, jedoch ein wenig spät, ihre bezogene Leidenschaft. Sie sieht Jean wieder, nähert sich ihm und von der Hoffnung getrieben, eine vergangene Liebe wieder aufleben zu lassen, schließt sie sich dem Ehepaar bei deren Rückkehr in die Wälder an. Dort wird Sigrîd zur Verbrecherin. Sie richtet es so ein, daß Jeanne Frau sich im Wäldchen verirrt und den Mann, an dem sie ihr Schicksal gebunden hat, nicht mehr wiederfinden kann. Sigrîd hofft, daß Jeanne Frau Opfer der wilden Tiere werden wird.

Pariser Theater-

Selten gehen in einem literarischen Werk Liebe und Haß so dicht neben einander her, wie in diesem Roman.

Gewiß, ein schöner Stoff für das Kino. Eine Darstellung, die an den Feuilleton-Roman grenzt und in mehr als einem Hinblick unwahrscheinlich, aber eine Goldgrube vom kinematographischen Gesichtspunkt aus gesehen ist. Alle erwünschten Elemente sind hier vereinigt: Romanhaftes, Handlung, Ausdrucksstärke, Geheimnis der Intrigue, Charaktere, wie gut versteht man das Verlangen, die Episoden des Romanes lebend darzustellen!

Serge de Poligny hat bei der Durchführung seiner Arbeit ein Verfahren angewandt, das die Tendenz hat, allgemein, üblich zu werden: Das Abenteuer wird vom Haupthelden kommentiert, indem er die einzelnen Etappen seiner Lebens anführt, wobei er sich der Vergangenheit erinnert. Die Stimme ist hierbei von größerer Wichtigkeit als das Bild. Dieses Verfahren ist seitig oft ausgezeichnete Resultate. Es ist bei verschiedenen französischen und amerikanischen Filmproduktionen angewandt worden, bisweilen sogar mit großem Erfolg, und ganz besonders in „Brevé Renouveau“ (Kurz Besprechung), einen Film, der aus dem Jahre 1945 stammt.

Die auf diese Weise betonte Handlung wirkt wahr, und beleuchtet die Beweglichkeit der mit dieser Handlung verbundenen Personen besser. Eine solche Methode

ermöglicht eine enge Verknüpfung der Vergangenheit mit der Gegenwart. Sie muß jedoch geduldet angewandt werden. Außerdem muß dabei eine Kippe gemieden werden: Die Stimme darf das Bild, dem sie vorausgehen soll, nicht verdrängen. Hier de Poligny hat es nicht immer verstanden, diese Kippe zu umschiffen.

Die Ausführung des Filmes „Torrents“ bringt monatlichen Filmen im Atelier und im Freien ins Licht. Die Seele eines Dichters war notwendig, um die Eindrücke, Beschreibungen und die „Stimmung“ auf das Filmband zu bringen, die von Frau Desmarset dem Papier anvertraut worden waren. Die Poésie ist wohl das Hauptmotiv dieses Filmes von de Poligny. Man findet sie bei der Hauptwiedergabe des Themas, in den Abschnitten, die die Kindheit der beiden jungen Leute behandeln, und schließlich in der Photographie selbst. Einer der Verdienste des Schöpfers dieses Filmes ist, daß er eine beachtliche Aufnahme verschiedener Gegebenheiten wie Savoyens, Bruges und der Sahara bietet.

„Torrents“ wird sicherlich einem verschiedenartigen Publikum gefallen. Die einen werden von der romantischen Seite gefesselt werden. Der Film hat Chance, ein geschäftlicher Erfolg zu werden, was von den Horstellern nicht zu verachten ist!

Der Name Georges Marchal wird die Mühen ansehen.

Les combats se développent DANS LE NORD DE LA GRECE

ATHENES. — Les combats entre partisans et forces gouvernementales grecques tendent à se développer dans toute la région du nord de la Grèce.

Une lutte violente se déroule actuellement tout près de la frontière turque. Dans la région de Salonique, des sites de partisans ont pu être repoussés, mais on annonce de nouvelles concentrations de rebelles dans le nord et le centre du pays, ce qui laisserait prévoir une nouvelle offensive.

A Athènes, les milieux gouvernementaux commencent à étudier une aggravation de la situation, car les partisans ont réussi à occuper plusieurs villages à 175 kilomètres au nord de la capitale.

LE GENERAL MARKES LANCE UN APPEL AUX PARTISANS

Le général Markes, commandant en chef des partisans a adressé un message radiodiffusé à ses troupes. Il leur a demandé de mettre fin à l'activité des trois membres du cabinet, MM. Zervas, Papandréou et Gonatas. Ce message est considéré par le gouvernement grec comme un appel direct au meurtre.

Devant la tournure des événements, le gouvernement grec a demandé à M. Tsaldaris, ministre grec des Affaires étrangères, de conclure aussi rapidement que possible les négociations avec les Etats-Unis, car elles constitueront le seul espoir de mettre fin rapidement à l'activité des rebelles.

Le gouvernement estime que la situation actuelle dans les Balkans nécessite des mesures spéciales, afin de faire face à toute éventualité.

LA MARINE AMERICAINE REMET DES CANONNIERES A LA GRECE

L'amiral Stockbridge, attaché de la marine américaine à Athènes, a annoncé que les U.S.A. ont remis à la marine grecque 6 canonnières construites en 1944.

De son côté, M. Cochran, vice-directeur de la mission de secours américaine en Grèce, a déclaré que des contrats avaient été passés avec des firmes américaines pour la reconstruction des ports du Pé-

lopie, de Salonique et de Volos, ainsi que pour la remise en état du canal de Corinthe et des chemins de fer.

CONCENTRATIONS DE TROUPES ALBANAISES

On annonce de Janina, dans le nord de l'Épire, des concentrations anormales de troupes albanaises près de la frontière. Des fortifications seraient en cours de construction du côté albanais. Des Grecs, réquisitionnés par les troupes albanaises dans la région frontalière, seraient astreints à ce travail.

Le colonel Doranger, attaché militaire français à Athènes, s'est rendu à la frontière albanaise pour visiter les endroits par où les rebelles auraient pénétré en territoire grec.

A L'O.N.U. CREATION D'UN SOUS-COMITE POUR L'AFFAIRE GRECQUE

LAKE SUCCESS. — Au cours de sa dernière séance, le Conseil de sécurité a adopté par 10 voix et une abstention la résolution énonçant la création d'un sous-comité destiné à préparer le règlement de l'affaire grecque.

Une déclaration de Mme Nehru à Téhéran

TEHERAN. — La sœur du pan-dit Nehru, qui est la première ambassadrice des Indes à Moscou, rejoint actuellement son poste dans la capitale soviétique. De passage à Téhéran, elle a été accueillie avec enthousiasme par la population iranienne. Au cours d'un banquet officiel qui a été offert en son honneur par le gouvernement, elle a notamment affirmé sa conviction de voir l'amitié qui unit les Indes et l'Iran se resserrer encore davantage à l'avenir.

Pas de remaniement ministériel en Syrie

Les milieux officiels de Damas ont démenti le bruit qui courait depuis quelques jours et selon lequel un remaniement ministériel se fera très prochainement en Syrie. Ces milieux affirment qu'un remaniement n'aura lieu que lorsque la nouvelle Chambre des députés se sera réunie.

Le « festival de la bombe atomique » à Hiroshima

TOKIO. — A 8 heures 15 mercredi matin, le cloche de bronze de la « tour de la paix » érigée à Hiroshima à l'endroit exact où se trouvait la bombe atomique a sonné pendant 30 secondes tandis que 10 000 personnes priaient silencieusement pour la mémoire des 100 000 morts de Hiroshima.

Aussitôt après, des orchestres et chœurs enfantins célébraient en des chants joyeux pour célébrer la paix retrouvée, espérant que des lieux d'artifices multicolores, « symboles de la reconstruction », rayonneront le ciel et que des graves officiels en habits noirs louchent les messages du général Mac Arthur, du M. Katsuyama et des membres du gouvernement.

Le soir encore, au milieu des bruissements de bois scintillant de lampes et de guirlandes, les orchestres populaires installés aux carrefours ont célébré le « festival de la bombe atomique » et ainsi, selon l'expression du maire de Hiroshima, « la dernière anniversaire du jour où la ville a été secourue par l'arrêt de la paix mondiale, a été dignement célébré ».

LES INDONESIENS ne veulent pas accepter de médiation

Le premier ministre indonésien a déclaré qu'il était fermement décidé à ne pas accepter de médiation avec les Hollandais mais seulement un arbitrage de la commission de l'O.N.U. Il a ajouté que la République indonésienne se considérait comme absolument indépendante et honorait ses propres représentants à l'étranger.

Elle se réserve de faire des propositions au sujet des pays qu'elle acceptera comme membres de la commission d'arbitrage.

De leur côté, les Hollandais estiment que les Américains seront des médiateurs plus impartiaux que les Britanniques.

Le premier ministre indonésien a déclaré qu'il était fermement décidé à ne pas accepter de médiation avec les Hollandais mais seulement un arbitrage de la commission de l'O.N.U. Il a ajouté que la République indonésienne se considérait comme absolument indépendante et honorait ses propres représentants à l'étranger.

Elle se réserve de faire des propositions au sujet des pays qu'elle acceptera comme membres de la commission d'arbitrage.

De leur côté, les Hollandais estiment que les Américains seront des médiateurs plus impartiaux que les Britanniques.

La commission d'enquête pour la Palestine EN ALLEMAGNE

FRANCFORT. — D'après une information du quartier général américain, une sous-commission de sept membres, appartenant à la commission d'enquête de l'O.N.U. pour la Palestine, va visiter les camps des personnes déplacées en zone américaine d'Allemagne et d'Autriche.

Cette sous-commission a quitté la Suisse jeudi pour Munich. Elle visitera pendant deux jours les camps de cette région. Le 9 août elle gagnera Vienne.

LES ARRESTATIONS DES « REVISIONNISTES » JUIFS

La British Associated Press rapporte de Jérusalem que trois nouveaux membres du parti sioniste révisionniste ont été arrêtés. Le nombre des membres de ce parti arrêtés à ce jour atteindrait trente-huit.

On sait que le haut commissaire britannique en Palestine a dissous le parti qui s'est révisé comme le fournisseur en volontaires de l'Irgoun.

Les sirènes d'alarme ont retenti de nouveau à Jérusalem après la

Nouvelle note des Etats-Unis à la Roumanie

WASHINGTON. — Dans une nouvelle note au gouvernement roumain le gouvernement américain fait savoir qu'il est « toujours extrêmement surpris » par la réponse des libertés civiles en Roumanie et qu'il considère la réponse roumaine à sa première note de protestation comme non satisfaisante.

La note primitive protestait contre l'arrestation du chef du parti paysan roumain qui était accusé d'avoir complété contre l'Etat. Dans sa réponse, le gouvernement roumain faisait savoir qu'il ne pouvait retenir les remarques et recommandations du gouvernement de Washington, car il considérait cette initiative comme une intrusion dans les affaires intérieures du pays.

UNE SUGGESTION DE « LEVNING STANDARD »

LONDRES. — Dans un éditorial consacré au problème de la production houillère de la Ruhr, le journal londonien « Evening Standard » demande la création d'une « Ruhr valley authority », semblable à la « Tennessee valley authority » et à laquelle participeraient plusieurs pays, dont la France.

Cette « autorité » dont l'idée a été pour la première fois exposée par M. Crossman, député travailliste de gauche, aurait pour tâche « de superviser et de coordonner le redressement industriel de l'Allemagne occidentale dans l'intérêt de tous les pays européens ».

LES « SEIZE » ET LE REFUS SOVIETIQUE

Aucune information officielle n'a été publiée à la suite de ces entretiens.

FIN DES ENTRETIENS AMERICAINS DE PARIS

Les entretiens américains qui se poursuivaient à Paris depuis plusieurs jours ont pris fin mercredi.

M. Robert Murphy, conseiller politique auprès du gouvernement militaire américain en Allemagne, et M. William Clayton, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires économiques, ont quitté Paris.

M. Murphy rejoint son poste en Allemagne et M. Clayton retourne à Genève où il continuera à suivre les travaux de la commission économique européenne de l'O. N. U. pour l'Europe.

Quant à M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, il est probable qu'il restera encore quelques jours à Paris.

Lord Pakenham critique les gouvernements « à tendance communiste » de l'Europe balkanique

LONDRES. — Lord Pakenham, ministre britannique chargé des affaires allemandes et autrichiennes, a critiqué devant la Chambre des lords les gouvernements « à tendance communiste » de l'Europe balkanique. Il a en particulier attiré l'attention de ses collègues sur les tentatives faites par la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie d'instaurer systématiquement les partis paysans dans leur pays bien que ces partis soient contents par la majorité de la population.

Lord Pakenham a montré que les communistes détiennent toutes les

positions-clés, bien qu'ils ne jouissent pas d'une grande popularité et qu'ils ne soient pas représentés d'une façon importante au Parlement.

« La méthode la plus commune des communistes dans ces pays est de s'assurer d'abord le contrôle de la police secrète ainsi que celui des ministères de l'Intérieur et des Transports. Ils jouissent en outre de la protection de l'armée d'occupation » a affirmé lord Pakenham.

Et l'orateur a rappelé que ce n'était pas à ce que la Grande-Bretagne entendait par démocratie.

« Dans les pays en question, a souligné ensuite lord Pakenham, on remarque une tendance générale à dépendre économiquement de l'U.R.S.S. » Aussi le gouvernement britannique va-t-il étudier soigneusement la question de l'admission de tels pays à l'O.N.U. « Ce serait une honte, a déclaré en terminant lord Pakenham, de voir un pays démocratique comme l'Irlande exclu de l'O.N.U., alors que ces pays seraient autorisés à en faire partie. »

« Les ecclésiastiques doivent se conduire loyalement envers l'Etat » déclare le maréchal Tito

BELGRADE. — Le maréchal Tito a déclaré devant un groupe d'ecclésiastiques américains qui visitent actuellement la Yougoslavie que son pays demandait aux ecclésiastiques de se conduire loyalement envers l'Etat.

Il a ajouté : « Aucun gouvernement ne peut souffrir que l'on travaille contre lui, tout en jouissant de sa protection ».

Le maréchal n'a pas prévu aucune amélioration dans les relations entre la Yougoslavie et le Vatican. La situation actuelle correspond même à une rupture des relations.

Puis, le premier ministre yougoslave a précisé sa position à l'égard de la politique américaine actuelle. « La conduite du gouvernement yougoslave a été clairement expliquée par ses représentants aux Nations unies, et on ne peut aussi facilement reprocher à la Yougoslavie de faire quoi que ce soit contre la paix », a déclaré le maréchal Tito. Cependant, a-t-il constaté, les relations entre la Yougoslavie et les Etats-Unis « ne sont pas des meilleures ».

Le maréchal a regretté d'autant plus que l'Amérique ait toujours été populaire dans son pays.

Les ecclésiastiques doivent se conduire loyalement envers l'Etat

« Les ecclésiastiques doivent se conduire loyalement envers l'Etat » déclare le maréchal Tito

BELGRADE. — Le maréchal Tito a déclaré devant un groupe d'ecclésiastiques américains qui visitent actuellement la Yougoslavie que son pays demandait aux ecclésiastiques de se conduire loyalement envers l'Etat.

Il a ajouté : « Aucun gouvernement ne peut souffrir que l'on travaille contre lui, tout en jouissant de sa protection ».

Le maréchal n'a pas prévu aucune amélioration dans les relations entre la Yougoslavie et le Vatican. La situation actuelle correspond même à une rupture des relations.

Puis, le premier ministre yougoslave a précisé sa position à l'égard de la politique américaine actuelle. « La conduite du gouvernement yougoslave a été clairement expliquée par ses représentants aux Nations unies, et on ne peut aussi facilement reprocher à la Yougoslavie de faire quoi que ce soit contre la paix », a déclaré le maréchal Tito. Cependant, a-t-il constaté, les relations entre la Yougoslavie et les Etats-Unis « ne sont pas des meilleures ».

Le maréchal a regretté d'autant plus que l'Amérique ait toujours été populaire dans son pays.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Condamnation de Polonais ayant divulgué des informations militaires

VARSOVIE. — Un tribunal militaire polonais a condamné à mort un ancien membre de la police secrète polonaise et à des peines de prison un rédacteur de journal « Gazeta Ludowa » et un ecclésiastique.

Tous trois ont été reconnus coupables d'avoir divulgué à l'étranger des informations militaires et d'avoir lésé de l'argent « d'une certaine puissance étrangère ». Leur noms ont été condamnés.

Das Ausland schreibt:

GROSSBRITANNIEN

Die Betrachtungen der britischen Presse über den Stand der internationalen Angelegenheiten des Landes, wobei die guten von Attlee im Unterhause im Verlauf der Debatte über die wirtschaftliche Lage Großbritanniens gehaltenen Rede zusammengefasst wird, teils ein außenpolitisches Thema, hauptsächlich ein politisches — über die Möglichkeiten zu dem Vorgehen von ein Gebirgen etwa Neuen britischen Wirt — und schließlich ein des jüngsten Glied in der Reihe der Dominions, Indien. Bei kürzlicher Artikel der „Times“ bezieht die Lage in Indien an dem Tage, an dem Lord Mountbatten des neuen Machthabers seine Befugnisse übertragen haben wird. Die Zeitung erörtert in die Dominions Angelegenheiten zusammenhängenden verwaltschaftlichen Aufgaben zu stehen und erfüllt schließlich mit:

« Die sind Gouverneur für die einzelnen Provinzen ernannt werden, und bis jetzt ist jedes Dominion einschließlich zwei britische Gouverneure beibehalten. Die realistische Gouverneursposten sollen an hervorragende indische Persönlichkeit vergeben werden. Es wäre verfehlt, über die Folgen dieser Umstrukturierung schon jetzt ein Urteil fällen zu wollen. Jede Milderung der Wirtschaft über kritischen Distanzstelle nach sich bringenden nachteilig für die Dominions selbst wie auch für ihre Beziehungen mit den indischen Staaten bemerkbar machen.

Im Lauf der letzten Tage hat Mountbatten die Mehrheit der Staaten überlassen können, dass es in deren Interesse liegt, an das eine oder andere Dominion Anschluss zu suchen. Doch dieses zu und für sich ausgeprägte Weg bringt auch keine Lösung für das schwierige Problem der einzelnen Regierungen, die die Umstrukturierung, ob Indien, ob Hindu, mit gleicher Rücksicht behandeln sollen. Dies ist der Fall der Hispano-Regierung der Insel Neuseeland ein besonderes Rolle bei der Wirtschaft des Landes in Indien gespielt, ohne dass dies die Abhängigkeit seiner Wirtschaften geändert hätte. Hatten sich nicht vor einem ähnlichen Problem das noch vordringlich wird durch seine zunehmende Bedeutung und seine besonderen Beziehungen zum englischen Empire. Nur mit dem Zeit werden die Führer des richtigen Weg finden können, doch wird ihre Aufgabe weitgehend erleichtert werden, wenn der verwaltungsmäßige Aufbau des Vertrages zu den verschiedenen Anschlüssen und an den Beziehungen der Regierungen erleichtert.

Was den von der Regierung amtierenden Plan zur Abwehr der drohenden Wirtschaftskrisis anbelangt, sind die Zeitungen heute überwiegend optimistisch eingestellt, alle hoffen den besten Erfolg, die nötigen Opfer in Kauf zu nehmen und ermutigen die jetzt von Wille des Getrennen getrennten Maßnahmen, mit denen, die Großbritannien während des Krieges gelernt haben. Der Leitartikel des „Daily Herald“ dürfte die allgemeine Meinung am Ausdruck bringen, wenn er ausspricht:

„Nichts in unserer Lage rechtfertigt, dass wir den Mut stinken lassen. Wir leiden heute an den Folgen der unvermeidlichen Opfer, die wir aus unseren Kriegen und unseren Hilfspaktanten während der sechs Kriegsjahre bringen mussten. Immer, die heutigen wir noch solcher Hilfsquellen, die unversiehl aus dem Krieg hervorgegangen sind: unter Handwerk und unsere persönlichen Mut, den Mut unseres Volkes. Diese beiden Lebensbedingungen, Lebensbedingungen während des Krieges, werden uns in dem neuen Kampf, den wir zu führen gewöhnen sind, zum Siege verhelfen.“

Neben diesen aber psychologischen Artikeln besetzt ein Leitartikel der „Times“ der die Umstände der gegenwärtigen Krise von einem realistischen Gesichtspunkt aus prüft:

„Die letzten“ heißt es darin, „führt von der zunehmenden Dollar-Kapazität her, die vielleicht elementar durch die Antriebskosten — in denen die Umwandlung der Pfundbeträge in Dollar verlangt und kein Unterschied zwischen amerikanischen und Produkten anderer Herkunft gemacht wird —, als durch den erheblichen Überschuss des Dollars gegenüber der Anzahl bedingt ist.“

Der Schreiber erwidert nach dieser Anerkennung der Allgewalt des Dollars — der doch am Anfang der letzten vierzigjährigen Ökonomie unentbehrlich ist —, dass eine Erhöhung der britischen Ausgabe den Pfund wieder erhöhen Wert geben könnte. Leider werden die Reichhaltigkeiten die Erzeugungsfähigkeiten zu drücken, so ist derweil circuitus vitiosus, aus dem schon Frankreich nach einem Ausweg sucht:

„Wenn die Zahlungsbilanzverhältnisse wirksam sein sollen, werden sie auf Lebenszeit ausgeglichen werden müssen. Eine Senkung der Reichhaltigkeiten würde ungeheuer schwierige können für die Erzeugung von Exportwerten sein sich selbst: Ausgabe würde eine Veranlassung zur Lohnsenkung sein, hauptsächlich der Pfund und Pensionszahl, die einen Gefahr einer Unterernährung der Bevölkerung bedeuten.“

Im weiteren Verlauf ihrer Betrachtung spricht die „Times“ über die Fortschritte hinsichtlich der Polens aus, welche ähnliche Maßnahmen in anderen Ländern hervorgerufen könnten, andererseits steht es aber in dieser Gefahr eine Drückung des Weltmarktes ein schließlich der Welt, wenn amerikanischen Anleihen herbeizuführen. Vertrieben:

„Auf diese Weise wird die Thr ohne Maßstab für gewisse Sonderaktionen, welche den Aufbau des internationalen Handels ungehindert aus dieser stürmischen Zeit hervorgehen können werden.“

Rundschau

Offen gestanden, verdient dieser Schauspieler bessere Beachtung. Georges Marchal ist es, der in diesem Film die Darstellung beherrscht. Er ist gegenwärtig vielleicht unser bester jugendlicher Held. Im Laufe der letzten Jahre hat er es verstanden, mehr als Mann aufzutreten. Er hat sein Talent erweitert. Er ist nicht mehr der junge, ein wenig fade Held von ehemals. In „Les Démons de la Paix“ (Die Dämonen der Morgenmüdigkeit) hat er schon erstaunliche Qualitäten gezeigt. Trotz Effektivitäten und scharfer Kritik hat er gearbeitet. Der Zeitpunkt ist gekommen, da er für seine Arbeit und seinen Mut belohnt wird.

In „Torreos“ ist er von guten Schauspielern umgeben, von Renée Faure, Hélène Viala und von Jean Debucourt. Alle drei haben bereits ihre guten Leistungen in Beweisen gestellt.

Zusammenfassend kann gesagt werden, daß de Poligny bewiesen hat, die Fähigkeiten zu besitzen, die er in „Le Baron Fantôme“ bereits andeutete. Er hat aus dem Roman von Frau Deunaret die größtmögliche Wirkung herausgeholt.

FINALE DES WETTBEWERBES JUNGER SCHAUSPIELGRUPPEN

Der Wettbewerb der jungen Schauspielgruppen ist beendet. Er zog sich über gut zwei Monate hin. Bekanntlich ist er von der allgemeinen Leitung der Beau-

Arts organisiert worden. Zwei Preise von 100 000 Franken haben nun dieser Tage die beiden besten Gruppen der Berufe- und Liebhaber-Schauspieler belohnt. Der Prüfungsausschuss hat sich unter dem Vorsitz Herrn Jaujard, des Generaldirektor des Arts et des Lettres (Künste und Wissenschaften) versammelt. Von 120 eingeschriebenen Gruppen sind 34 zum Wettbewerb zugelassen worden. Der Preis, der von der Leitung der Volkserziehung und Jugendbewegungen (Education populaire et des Mouvements de jeunesse) einer Amateurgruppe, zuerkannt wurde, erhielt die Gruppe der „Théophrastes“ für die Aufführung von „Assassin et Nicolette“. Der Preis für die Berufsschauspieler, eine Stiftung der Direction der Arts et Lettres (Künste und Wissenschaften), wurde von der Truppe Georges Viala gewonnen, die „Le Malin“ („Das Übel nimmt seinen Lauf“) von Audibert spielte, ein Stück, von dem wir unseren Lesern berichtet haben.

Unter anderen Jugendgruppen, die Belohnungen erhalten haben, befinden sich: Die „Groupe antique de la Sorbonne“ („Antike Gruppe der Sorbonne“), für die Vorführung von „Agamemnon“, die „Compagnie des Francs Alleux“ („Kompanie des Freigüter“), für „Trois Histoires“ („Drei Geschichten“) von Paul Claudel.

Ermunterungspreise erhielten: „La Nouvelle Compagnie de Bordeaux“ („Neue Truppe von Bordeaux“), die Truppe „Grosier de Toulouse“

(„Speicher von Toulouse“) und die „Jeunes Comédiens de Rennes“ („Junge Schauspieler von Rennes“). Den Preis der Gesellschaft der Autoren, der 10 000 Franken betrug und eine Truppe belohnen sollte, die ein noch nicht veröffentlichtes Werk bringen würde, erhielt „Les Crispines“ mit „Albino“ von Pierre Barbier.

„Feux Tournaient“ („Zingelnde Flamme“), Truppe, die von Jean Doat geleitet wird, hat den „Figuero“-Preis erhalten. Jean Doat ein Schüler von Charles Dullin, hatte „L'Amour de Christoph Colombus“ von Paul Claudel in Angriff genommen.

Ein ständiger Preis gelangte nicht zur Verteilung, und zwar der „Festaine“-Preis, der das beste Avantgardistische Vorpostenstück krönen sollte. Keine der Gruppen vereinigte die hierfür vorgesehenen Bedingungen.

In diesem Jahr war der Wettbewerb der jungen Gruppen dem letztjährigen weit überlegen. Die Zahl der Gruppen, die sich zum Wettbewerb gemeldet haben, der Wahl der Stücke und das künstlerische Niveau, das die Ausführenden zur Schau trugen, beweist das Interesse, das die jungen Leute für das Theater haben.

Wir sehen, daß das Theater in Frankreich dem Tode noch nicht nahe ist!

DIE MUSIKSAISON DES SOMMERS

Die Theater-Saison geht ihrem Ende entgegen. Die Unterbrechung des Theaterlebens wird in Paris nicht von langer Dauer sein, da

bereits im September bestimmte Theater ihre Pforten wieder öffnen. Unter anderem auch die Comédie Française. Die Musik-Saison geht ebenfalls zu Ende. Diese Paare dürfte hier noch kürzer sein. Dank Alfred Loewenguth, der ein Quartier leiht, werden tatsächlich während des ganzen Sommers Konzerte stattfinden. Dieser hat im „Einverständnis mit anderen Musik-Gruppen, beschlossen, im Parterre während des Sommers zweimal wöchentlich, jeweils am Donnerstag und Sonntag, im Léna-Saal und im Park von Sceaux, Konzerte zu veranstalten.

Die Künstler, mit denen Herr Loewenguth diese Abmachung getroffen hat, sind: das Trio Paquier, Paul Berner, Georges Schwarz, Jean Fournier und Diamas.

Das erste dieser Konzerte bot Gelegenheit, Meisterwerke von Rameau, Rousseau und Bach zu hören.

Eine bessere Eingebung hätten die Väter dieser Einführung nicht haben können!

IM THEATER VON VERSAILLES

Das Theater Montaigne in Versailles befindet sich auf gutem Wege. Die Gruppe „I/De de France“, die von Pierrebourg geleitet wird, hat den „Barbier von Seville“ und auch „Madame Butterfly“ in gediegener Weise aufgeführt. Die Rolle der Madame Butterfly ist Magde Villide anvertraut worden. Der Tenor Valdirini und Herr Ritty haben Stimm- und Schauspielertalent bewiesen.

Maurice de PERDON.

GESUCHT WERDEN zwei sofortige Eintritt

mehrer Damen und Herren

mit guter Allgemeinbildung, wenn möglich mit Kenntnis auf dem Gebiet der Kraftfahrzeug und Verkehrswesen. Ausfüllung Bewerbungen mit Zeugnisbuch, selbstgeschriebenen Lebenslauf sind vorzuzug. Sie schriftl. zu richten an das Landes-Strassenverkehrsamt Baden, Freiburg i. Br. im Grin.

Neue Zeitschriften

aus der amerikanischen Zone (Preiswert) kostenlos! Ledert Ihnen Kunst- und Eisenwaren Waiblinger bei Heidelberg.

BRIEFMARKENPAKETE, gute Qualität

400 verschied. Welt RM 50.— 250 verschied. Deutschl. RM 30.— Preisliste gratis. Auswahllösungen auf Anforderung Porto RM 1.50 extra. Ankauf v. Briefm. u. Sammlungen. Vertreter gesucht! Erwin Tenzel, Briefmarkenversand, (24 h) Ulburg 1, Heist, Postfachkonto Hamburg 125 634.

PRIVATEBANKENHAUS

nicht dringend zur Wiederherstellung der eigenen Stromanlagen

zwei Transformatoren

zu kaufen oder zu leihen. Leistung 100 kVA für Oberspannung 20 kV (20 000 V), Unterspannung 220/230 V. Angebote erbeten unter T 1277 an OBANK, Amberg - Expedition, Freiburg i. Br.

AUFWANDERUNGSWILLIGE

verl. beherzigt. 2. Rückzahlung gegen Einzahlung v. RM 4.—. W. Cvetka, (20) Hannover, Auenfeldstr. 4.

DEUTSCHLAND

Berlin

Gemüse für den französischen Sektor Berlin
BERLIN, 7. August. — Durch Erwerbung von 900 Tonnen Gemüse für den französischen Sektor Berlin auf Grund von Kompensationsgeschäften...

Britisch-amerikanische Zone

Norddeutsche Häfen werden weiter beschäftigt
BERLIN, 7. Aug. — Das bevorstehende Abkommen zwischen der britischen und amerikanischen Militärregierung...

Nach langem Direktor zur Vorbereitung der Währungsreform ernannt
FRANKFURT, 7. August. — Finanzminister Dr. Heinrich Köhler, Mitglied des Exekutivrates...

Werte der Friedensindustrie sollen erhalten bleiben
BERLIN, 7. AUG. — Entnahmen von Reparationen aus der amerikanischen Zone...

Wieder Reparationen in Form von Anlagen, die zum Wiederaufbau zerstörter Gebiete von der deutschen Friedenswirtschaft benutzt werden können...

aus aller Welt

SAARBRÜCKEN. — Von der französischen Militärregierung für die Saarzone wurde die Bildung einer örtlichen Begehrungsbehörde genehmigt...

SAARBRÜCKEN. — Nach einer Bekannmachung der Militärverwaltung wird ein ständiges Bureaupersonal der zentralen und beschließenden Häuser im Stadtgebiet von Saarbrücken beschleunigt...

STUTTGART. — 500 Kinder in Alibi von sechs bis fünfzehn Jahren haben von Stuttgart aus zu einem dynamischen Ferienaufenthalt bei ihrer Schweizer Verwandtschaft nach Basel ab...

ANSBACH. — Wie die britische Landesregierung mitteilt, wurde am Montag früh gegen vier Uhr eine Feuerkugel von der Größe eines Mörsers in Burgheimen in Franken an schwebendes Hindernis geschossen...

DOSELDOEF. — Laut Radio Hamburg gibt die Dänische Polizeibehörde bekannt, daß sich Großbritanien als unangenehm und wenig erfolgreich erweisen...

BERLIN. — 55 Volkshüter und 24 Volkswachtmeister zur Zeit in Lande Sechsen-Anzahl unter 100 Köpfen...

BERLIN. — Die Oberparlamentarische Zeitung der britischen Zone, 'The World' wird von September an auch als 'Globe' erscheinen...

MILIONEN FREUNDE in allen Ländern der Erde möchten mit deutschen Esperantisten korrespondieren...

Deutsche Esperanto-Sprach-Schule
Hamburg 11, Grindelallee 22

Britische Zone

Niederrheinische Bauern verheimlichen Viehbestände
HANNOVER, 7. August. — Die Bauern Niedersachsens haben bisher keine genauen Angaben über ihre Viehbestände abgegeben...

Gleichstellung der Flüchtlinge
KIEL, 7. Aug. — Der Landtag von Schleswig-Holstein überwiegt in seiner Montagssitzung den Entwurf des Flüchtlingsgesetzes...

Amerikanische Zone
Werke der Friedensindustrie sollen erhalten bleiben
BERLIN, 7. AUG. — Entnahmen von Reparationen aus der amerikanischen Zone...

Wieder Reparationen in Form von Anlagen, die zum Wiederaufbau zerstörter Gebiete von der deutschen Friedenswirtschaft benutzt werden können...

Wieder Reparationen in Form von Anlagen, die zum Wiederaufbau zerstörter Gebiete von der deutschen Friedenswirtschaft benutzt werden können...

BRUNNEN. — In der Zeit von 1. bis 15. Juli brachten 488 einmündige deutsche Kriegspolige nach Brunnens zurück...

GROSSE PLANE DES HOLLÄNDISCHEN BUCHMARKTES
DOSELDOEF. — Im 'Economic Courier', dem Organ der Niederländischen Handelskammer für Deutschland...

STUTTGART. — 500 Kinder in Alibi von sechs bis fünfzehn Jahren haben von Stuttgart aus zu einem dynamischen Ferienaufenthalt bei ihrer Schweizer Verwandtschaft nach Basel ab...

ANSBACH. — Wie die britische Landesregierung mitteilt, wurde am Montag früh gegen vier Uhr eine Feuerkugel von der Größe eines Mörsers in Burgheimen in Franken an schwebendes Hindernis geschossen...

DOSELDOEF. — Laut Radio Hamburg gibt die Dänische Polizeibehörde bekannt, daß sich Großbritanien als unangenehm und wenig erfolgreich erweisen...

BERLIN. — 55 Volkshüter und 24 Volkswachtmeister zur Zeit in Lande Sechsen-Anzahl unter 100 Köpfen...

BERLIN. — Die Oberparlamentarische Zeitung der britischen Zone, 'The World' wird von September an auch als 'Globe' erscheinen...

MILIONEN FREUNDE in allen Ländern der Erde möchten mit deutschen Esperantisten korrespondieren...

Deutsche Esperanto-Sprach-Schule
Hamburg 11, Grindelallee 22

Aachen, die Grenze und der Schmuggel...

AACHEN, im Juli. — Als ich den alten Bauern frage, wie weit es noch zur Grenze ist, fällt er in die Zügel und läßt das Pferd langsam gehen. 'Ja, die Grenze, die ist nicht mehr weit', sagt er...

Die Grenzstation ist ein kleines, gelbes Haus mit einer Wellblechdachung und dem Schlingensort von der Tür. Darunter zwei Schichtenbauern mit einer riesigen Tüte mit der Aufschrift 'Frontier Control'...

Das große Gespräch an der Grenze ist der Schmuggel. Man spricht es bereits in Aachen, der Hofburg der Kaffee- und Auto-Könige...

Sport
Sonntag, den 10. August 1947
Motorradrennen auf dem Nürburgring

EINE alte Tradition, die nur durch den Krieg unterbrochen wurde, wird nächsten Sonntag auf dem weltbekannten Nürburgring wieder weitergeführt...



Radioportage von dem ersten großen Rennen am 10. August wird von Südwestfunk übertragen...

Mitteilungen aus dem Kulturleben

DRITTER STUDENTENTAG DER BRITISCHEN ZONE
BONN, — In Bonn fand vom 15. bis 17. Juli der dritte Studententag der britischen Zone statt...

THEATERAUFFÜHRUNGEN
PARISER STUDENTEN IN BERLIN
BERLIN. — Die Reihe der französischen Theateraufführungen in Berlin wird von heute an im Reichstheater...

STUTTGART. — Die Internationalen von Nordwestdeutschland und Baden hat angekündigt, daß sich sämtliche Kriegspolige und ehemalige Angehörige der Wehrmacht...

HEIDELBERG. — Unter dem Leitwort 'Die vier Säulen Johann Sebastian Bachs' veranstaltet der Heidelberger Bachverein...

HAMBURG. — Die 'Junge Plüsch-Garde' begann in der Hamburger Heide mit dem Auftreten in ihrem ersten Spielplan 'Mensch in Gelber Haut'...

WITTLAR. — Am 28. August, dem Geburtstag Goethes, findet in Wittlar unter Mithwirkung des Sectionen Führers...

HAMBURG. — Zur Wiedereröffnung von Jugendkonzerten finden 15 junge Engländer als dreiwöchige Gäste in Hamburg ein...

schwarz", sagt mir der Kommissar des Zollamtes. Von weiter fließt er der Strom der Waren, die nach Belgien und Holland geschickt werden...

Das Phänomen ist nur aus der deutschen Parteivergangenheit zu begreifen. Es ist eine Sache, wenn ein Radler denkt, was aus dem Ganzen wird...

Aber es ist die Sache, die in Freiburg (Schwarzwald) Zonen erweckten BADISCHE ZEITUNG, die natürlich der Richter einen heftigen Koalitionskrieg...

Auch das in Baden-Baden erscheinende BADENER TAGBLATT meldet: Auch wir sind der Auffassung, daß erhebliche Diskussion und Opposition...

Der in Frankfurt am Main erscheinende FRANKFURTER BUNDSCHAU enthält nun folgenden Auszug eines Leitartikels von Arno Baerli:

Das Wichtigste im Radio
SÜDWESTFUNK
(47,46 m, 305 m, 291 m 362 m)
Alle Tage: 8, 7, 8, 8,30 (franz.)
11, 12, 13, 12,45 Uhr Nachrichten

THEATER UND KONZERTE
FREITAG, 8. AUGUST
MAINZ (Städtisches Theater, 19 Uhr): Komödie der Irrungen.
SAARBRÜCKEN (Städtisches Theater, 19 Uhr): Der Trübsoldat.
SAMSTAG, 9. AUGUST
KONSTANZ (Hörsinghaus, 20 Uhr): Liebesleben des Königs Ulrich Fuchs.
SAARBRÜCKEN (Städtisches Theater, 19 Uhr): Die lustigen Weiber von Windsor.

Deutsche Presseschau

Die Bewährung der Parteien

HUNDEGEBÄLGE...

Seit der Besetzung haben sich manche politischen Hoffnungen als Illusionen verflüchtigt. Während sich im Beginn der Nachkriegszeit alle progressivsten Parteien im Zeichen des demokratischen Westeuropas...

Die Deutschen hat es mit dieser Frage eine besondere Bewandnis. Bei anderen Völkern gehört die Opposition...

Das Phänomen ist nur aus der deutschen Parteivergangenheit zu begreifen. Es ist eine Sache, wenn ein Radler denkt, was aus dem Ganzen wird...

Aber es ist die Sache, die in Freiburg (Schwarzwald) Zonen erweckten BADISCHE ZEITUNG, die natürlich der Richter einen heftigen Koalitionskrieg...

Auch das in Baden-Baden erscheinende BADENER TAGBLATT meldet: Auch wir sind der Auffassung, daß erhebliche Diskussion und Opposition...

Der in Frankfurt am Main erscheinende FRANKFURTER BUNDSCHAU enthält nun folgenden Auszug eines Leitartikels von Arno Baerli:

Das Wichtigste im Radio
SÜDWESTFUNK
(47,46 m, 305 m, 291 m 362 m)
Alle Tage: 8, 7, 8, 8,30 (franz.)
11, 12, 13, 12,45 Uhr Nachrichten

Le Conseil des ministres examine LES ACCORDS C.G.T. - C.N.P.F.

PARIS. — Le Conseil des ministres s'est réuni hier au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République.

Le Conseil des ministres a examiné la déclaration commune de la C.G.T. et du C.N.P.F.

Il s'est félicité du climat social que les pourparlers ont créé et des solutions qui ont été apportées à certains conflits.

Il prend acte avec satisfaction de l'intention exprimée par les ouvriers et les patrons de maintenir en activité la commission de conciliation qui a été créée par eux.

Il constate que les avantages qui ont été accordés sous des formes diverses et notamment sous la forme de primes à la production ou

d'acomptes aux différentes catégories ouvrières peuvent être utilisés sous une forme légale.

Mais il déclare impossible que les nouveaux salaires soient calculés sur une autre base que celle des salaires légaux et que l'augmentation soit proportionnelle jusqu'au sommet de la hiérarchie.

Il relève, d'autre part, la nécessité d'une amélioration correspondante des allocations familiales.

En ce qui concerne les prix, le Conseil a écarté délibérément et complètement toute révision générale immédiate ou à terme, tout échelonnement des rajustements sur une période prolongée, tout calcul sur des bases qui feraient intervenir de nouveaux éléments de base.

Il maintient, par contre, sa décision de réviser à très bref délai les prix de certaines industries dont les conditions de fonctionnement sont devenues impossibles.

UNE DECLARATION COMMUNE C.F.T.C.-C.N.P.F.

A la suite des négociations qui se sont poursuivies hier entre le C.N.P.F. et la C.F.T.C., une déclaration commune a été publiée dans laquelle les deux parties en présence indiquent qu'elles se sont mises d'accord sur les principes définis dans la déclaration commune du Palais-Royal en y apportant toutefois un certain nombre de précisions.

La grève générale a pris fin en Tunisie

TUNIS. — Le travail a repris normalement dans toute la Tunisie. Dans un communiqué publié à l'issue de la grève, la Résidence française a tenu à souligner que le gouvernement était resté en contact étroit durant cette période avec les organisations syndicales ne participant pas au mouvement.

« La classe ouvrière, poursuit le communiqué, ne supportera pas la responsabilité d'un mouvement dont les buts et les caractères se sont affirmés comme étrangers à la défense des intérêts des travailleurs. On a constaté que dans tous les cas où a été protégée la liberté du travail, de nombreux ouvriers se sont présentés pour travailler en accord avec les organisations syndicales qui n'ont pas participé à la grève.

« Le gouvernement étudiera au sein de la commission des salaires les modalités d'application du décret du 25 juillet 1947 portant relèvement des salaires.

« En ce qui concerne l'organisation qui a déclenché la grève et qui doit être en conséquence tenue jusqu'à nouvel ordre pour responsable des incidents qui l'ont accompagnée, il y a lieu de préciser qu'il a été signifié à ses chefs, de la manière la plus catégorique, que sa participation éventuelle aux négociations sociales actuellement en cours était subordonnée à une reprise immédiate et inconditionnelle du travail.

« La grève ayant pris fin, il sera statué sur le cas de cette organisation dès que les éléments suffisants sur les diverses informations judiciaires relatives aux incidents de Sfax permettront d'apprécier dans quelle mesure elle peut être considérée comme une organisation syndicale. »

L'évaluation DU PRIX DU QUINTAL de blé

PARIS. — Le Conseil des ministres a décidé de fixer à 1.000 fr. par hectare ensemencé en blé ou en seigle la prime d'encouragement à la culture des céréales. On se souvient que cette prime avait été prévue par la loi du 18 juillet dernier.

Primitivement, le Conseil des ministres avait fixé le prix du blé à 1.650 fr. A ce chiffre, venaient s'ajouter une majoration fixe de 100 fr. et une prime de 100 fr. par quintal effectivement livré. Ces deux primes avaient été présentées à ce moment comme un acompte à valoir sur la prime à l'hectare.

Aujourd'hui, on souligne que les deux primes ont été définitivement intégrées au prix de base de 1.650 fr., le portant à 1.850 fr. Ce chiffre sera augmenté de la prime à l'hectare s'élevant à 65 fr. par quintal.

En conséquence, le prix du quintal de blé est porté en moyenne à 1.915 fr. Dans certains cas, il ne pourrait que s'élever à 1.900 fr.

Manifestation scout au Gabon

A l'occasion de la célébration du jubilé de 50 ans de la Scout Association, une importante manifestation scout a réuni au Gabon, plus de 1.000 scouts dans le site gradiné de la porte de l'Océan, qui évoque le souvenir de Sevorgne de Brazza.

Dans les commissions parlementaires

LE RETABLISSEMENT DU MARCHÉ LIBRE DU VIN EST ENVISAGE

La commission du ravitaillement a entendu un rapport de M. Triboulet (rép. ind.) sur la proposition de M. Edgar Faure (R.G.R.) demandant le rétablissement du marché de la viande.

Par 8 voix contre 3 et 9 abstentions, elle a décidé de ne pas prendre position sur cette question, tout au moins présentement. Après avoir entendu l'avis de M. Triboulet sur l'accroissement des arrivages de poisson, la commission a décidé d'inviter le gouvernement à rendre la liberté à ce marché.

La commission a en outre décidé d'étudier vendredi les conditions dans lesquelles il serait possible de rendre la liberté au marché du vin.

LA MONNAIE-MATIÈRE ATTRIBUE A L'AGRICULTURE INSUFFISANTE

La commission de l'agriculture, réunie sous la présidence de M.

Waldeck Rochet, a adopté diverses motions qui seront transmises aux ministres intéressés. La commission s'étonne, entre autres, que les attributions de monnaie-matière en ce qui concerne la canalisation d'eau. Elle rappelle que les attributions actuelles permettent de poser 1 km. de canalisation par département et par an.

ECHANGE DE COMMUNIQUES A LA COMMISSION D'ENQUETE SUR LE VIN

Au cours de la réunion de la commission d'enquête sur le vin, M. Gérard Vés a présenté un rapport provisoire où il était dit notamment que le scandale du vin n'était dû à aucune responsabilité parlementaire.

M. Antonin Gros (com.), vice-président de la commission d'enquête sur le vin, a été élu, dans un communiqué, contre les conditions anormales dans lesquelles s'est tenue cette réunion.

SUD-OUEST 47

(Suite de la première page)

est un lieu où souffie l'Esprit et je vais l'en administrer une autre preuve car, après la foi, j'y ai rencontré l'intelligence en action.

DONC, en face de la basilique, se trouve une forteresse isolée sur un roc abrupt. L'histoire y siège sous de vieilles pierres tapissées de terre Charlemagne y est venu en 778, assure-t-on, pour en chasser les Sarrasins vaincus quarante-deux ans plus tôt à Poitiers et qui s'accrochaient à cette porte de l'empire franc. La légende du siège, trop longue à raconter, inspire les armes de la ville. A la fin du XIXème siècle, ce qui restait constituait encore un ensemble impressionnant de l'architecture militaire du moyen âge; un bref, rien d'autre que l'ennui des choses abandonnées au temps et outragées par lui.

Pourtant le site était incomparable. Dominé au midi par les pics pyrénéens, éclairant une profusion de paysages rustiques, il complétait admirablement la face mystique de Lourdes. La ville achète donc la forteresse en 1894, sans intention bien précisée, semble-t-il. Son conseil éprouvait sans doute d'intuition que l'ensevelissement de sainte dans les confins de l'oubli est une mort supplémentaire. Rien ne se passe pourtant pendant vingt-sept ans, en apparence du moins, car une idée germe lentement.

C'est que, tout au long de la chaîne, les amoureux des Pyrénées rêvaient d'un lieu où se réuniraient l'usage des chères montagnes, aussi inconnues, il y a un siècle, que l'est encore l'Antarctique de nos jours. Du rêve à la réalité il y avait quelque distance, il est vrai. Mais voilà que surgissent deux têtes comme la France en fabrique souvent.

Lui, sorti jeune d'une quelconque administration, surajouté à son profil de Romain la ténacité et l'esprit constructif d'un homme de l'Etat, tant et si bien qu'un demi-siècle durant il est l'apôtre des Pyrénées. Il grimpe, avec sa femme tous les pics et défriche sa connaissance comme un pionnier. Alors, saisi d'amour, il se fait rassembler des autres fervents, prospecteur des choses qui mourraient dans les vales. Il s'élança dans l'action par l'exemple, le verbe. Nécri, étonnant diffuseur, il clame sa foi à tous les échos du monde, en fin lettré, en historien, en traducteur en organisateur. Il entend donner en offrande la montagne à tous, la montagne vraie, considérée, comme le moyen de faire aller l'homme à son propre sommet. Cet homme ten, lui donnent un air de modeste effacé. Mais Francis Jammes de

lui dire, dans une page magnifique de prose rythmée :

« et vous, femme grave et forte comme celle des Proverbes, qui ne coiffes plus un coquelicot, mais t'es nimbée par l'aube future répondez-moi aussi : N'était-ce pas pour aider l'aigle à transporter jusqu'ici tant de dépouilles pyrénéennes, et à les y ranger que vous l'avez suivi ? »

C'étaient deux Lorrains ; le a nomment Le Bondidier. Un autre miracle s'est ébauché à Lourdes sous leurs mains : le musée pyrénéen. Vous ne me pardonnez pas d'être passé sans l'évoquer dument.

Dès le départ le but est posé dans toute son étendue. C'est la synthèse de la civilisation pyrénéenne que Le Bondidier veut donner au passant incapable de découvrir lui-même. Il s'agit de sauver les épaves du passé, de rassembler les monuments de l'art inspirés par la faune et la flore régionales, d'aligner encore les recherches de l'intellectuel et du savant, mais aussi de construire autre chose qu'un cimetière. La vie représentée, par les industries traditionnelles, la musique et les jeux, les jardins et les fleurs et même par l'art culinaire.

Le couple s'élança officiellement en 1921 avec cinq cents francs en caisse, et si Le Bondidier mourut à la tâche, sa femme le remplaça depuis avec l'intelligence et le profond dévouement qu'exigent les grandes œuvres. J'ai passé dans ses États deux heures émerveillées. Si je ne risquais pas de vous faire croire que je donne un coup de poing à la vérité, je vous dirais : « Voilà un coin de paradis où je retournerai parce que le passé s'y marie courtoisement au présent et que la s'évapore enfin la morne anxiété de nos cœurs. »

Tout d'abord, les intérieurs et les extérieurs de la forteresse ont été rétablis dans leur originalité. De sorte que, de la racine des vieilles pierres au sommet des tours, l'exploration de l'histoire et de mécanismes militaires est devenue vivante et attachante. Sous l'empire des deux magiciens, les trouvailles et les dons ont afflué de toutes parts. L'énormité n'en serait point fastidieuse mais trop longue.

Je note au passage les collections de meubles, de costumes et de falènes du Béarn, de Bigorre, de l'Ariège, de Navarre, de la Chalosse ; les instruments des antiquaires pastoraux, la sellerie, la saboterie, le tissage ; avait certainement du génie. A sa façon il fut un saint.

Elle, une bourgeoise ! A l'âge où je la trouve c'est une frêle vieille dame. Le petit flichi qui recouvre ses épaules, et les lunettes, profusion de pastels, d'aquarelles, de bronzes, de masquettes ;

le tableau complet de la faune, depuis l'aigle jusqu'à l'ours, de l'ours au vautour ; les collections de pierres rapportées des sommets ; l'immense iconographie religieuse de Lourdes aux différentes époques depuis les apparitions de la Dame.

L'histoire documentaire des Pyrénées et les souvenirs des explorateurs de la chaîne constituent évidemment le morceau central, soit une bibliothèque de quatre mille volumes, le plus riche dépôt du monde sur les mêmes montagnes.

Tout ce que l'homme pyrénéen a cru balbutier pour l'éternité en s'écrivant dans la pierre et le bronze étant rassemblé, il en résulte un étrange musée de stèles funéraires. Il m'apprend qu'au XIIIème siècle, en Bigorre, le défunt s'en allait reposer sur une grille au fond d'une fosse murée. Là il se décomposait et ses ossements se mêlaient à ceux des morts de sa lignée qui l'avaient précédé. Le prêtre jouissait de prérogatives particulières. Lorsque cette incarnation de Dieu s'éteignait, les fidèles l'adoraient plusieurs jours sans sur son trône et revêtu de ses plus riches ornements. Alors, comme la raideur de ses membres interdisait de l'allonger, on l'enfermait assis dans un tombeau en forme de sabot.

Ceci est peu cependant. Le miracle des Le Bondidier est un miracle à facettes. Ils ont composé la forteresse comme un tableau, avec minutie et dans l'ordre le plus logique afin de faire les yeux et de séduire l'intelligence. A l'occasion, si vous êtes las, un banc est disposé pour votre repos devant une parterre de fleurs et d'admirables paysages de montagne.

Je puis bien aussi souligner que l'humble et digne femme qu'est Mme Le Bondidier a réalisé des prodiges avec ses mains. C'est une éducatrice reconstruite des architectures pyrénéennes dissimulées çà et là, avec leurs jardins, leurs plantes vivantes, leurs habitants costumés, le tout exactement au dixième et dans les mêmes matériaux que dans la réalité. Je sais maintenant ce qu'est une ferme demi-circulaire en Asturies, un village aragonais, l'illustre abbaye de Saint-Martin du Canigou, Fabrique cinq mille huit cents pièces pour bâtir à l'échelle voulue, la seule égale fortifiée de Lux, cela ne vous dit rien ? Elle a fait aussi une cascade miniature et une collection de poupées portant les costumes religieux de France dont les têtes sont de terre sculptée !

Et je n'oublierai pas que cette femme admirable est son propre architecte, son trésorier, son jardinier et sa dactyle. Le succès populaire a heureusement couronné l'œuvre : un million et demi de visiteurs en 1939.

F. H. (à suivre.)

mière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNEE A PARIS

PARIS. — Après la prise de position gouvernementale au Conseil des ministres sur l'accord C.G.T.-patronat, les réactions syndicales se sont immédiatement fait sentir. La C. G. T. invite pour cet après-midi le C.N.P.F. à des entretiens communs et annonce pour lundi prochain une réunion de sa commission administrative. De leur côté les représentants du patronat engagé avec les ministères du Travail et de l'Economie nationale des conversations et réunissent ce matin leurs bureaux.

De toute façon il s'agit, dans l'esprit des deux grandes centrales syndicales, à l'issue de leur réunion commune d'aujourd'hui, de donner des indications utiles au gouvernement qui continuera dès demain à délibérer sur cette question en Conseil des ministres. On estime généralement que, les pourparlers n'étant pas rompus, on entre dans la phase technique qui pourra trouver sa conclusion lorsque le gouvernement, débarrassé des préoccupations parlementaires pourra, vers la mi-août, se consacrer entièrement à ces problèmes.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Le Conseil de la République, après avoir levé l'immunité parlementaire des conseillers malgaches, s'attaquera aujourd'hui aux projets budgétaires qui pourront ainsi revenir à temps à l'Assemblée.

Celle-ci, de son côté, liquide ses diverses tâches dans le domaine des crédits, de façon à pouvoir aborder, à partir de samedi et sans interrompre, la loi municipale au sujet de laquelle un accord de principe paraît intervenu sous l'égide des commissaires M.L.P. et

communistes. Dans ces conditions, la discussion du statut de l'Algérie, auquel le gouvernement attache une telle importance, qu'il posera à son sujet la question de confiance, pourra commencer dès lundi.

LES EVENEMENTS DE TUNISIE

Marquant un nouvel apaisement dans le domaine social, le travail a maintenant repris dans toute la Tunisie et la Résidence générale songe à reprendre dès maintenant la discussion sur le minimum vital avec les organisations syndicales.

APRES L'AGRESSION DES CAISSIERS DES USINES PANHARD

A la suite de l'attentat contre les caissiers des usines Panhard-Levassor qui, rappelons-le, a rapporté 10 millions à ses auteurs, un nommé Jean Guidicelli a été arrêté. Celui-ci, recherché par le parquet de Toulon, avait pris la fuite après l'agression. La police lui ayant donné la chasse l'arrêta. Malheureusement, il est à présent prouvé qu'il n'a pas participé à l'attentat.

Les gangsters courent toujours. Cependant, un espoir subsiste encore sur la foi d'un renseignement de dernière heure parvenu au quasi des Orléans et sur lequel on observe le plus grand silence.

LES TARIFS DES TRANSPORTS ROUTIERS

Le « Journal officiel » de ce matin publie un arrêté relatif au tarif des transports routiers de voyageurs. Ces tarifs sont ainsi fixés : 1° 1 fr. 50 par voyageur et par kilomètre (minimum de perception 5 francs), pour les lignes accordant une réduction d'au moins 50 % aux

mutilés, et aux familles nombreuses ; 2° 1 fr. 40 par voyageur et par kilomètre (minimum de perception 4 francs) pour les autres lignes.

« IL PLEUT, IL PLEUT BERGERE »

Le ciel reste uniformément gris et les nuages sont très bas. La pluie, si elle est intermittente, n'en est pas moins opiniâtre. Si la température ne restait uniformément douce, on se croirait volontiers au mois d'octobre...

Les Parisiens partent néanmoins en vacances en grand nombre. Sans doute espèrent-ils trouver ailleurs un ciel plus éblouissant.

Pas de distribution de gaz avant quatre mois à Brest

BREST. — D'après les premières estimations, les dégâts causés aux bâtiments communaux lors de l'explosion de l' « Ocean Liberty » dans le port de Brest sont évalués à 65 millions, dont 15 millions pour les sinistrés et 50 pour l'hôpital Poncet.

D'autre part, on pense, avec des moyens de fortune, avoir assuré la rentrée des classes. Par contre, la distribution du gaz ne pourra pas être faite normalement avant quatre mois.

Séisme à Constantinople

ALGER. — Un violent séisme a été enregistré à Constantinople. Plusieurs secousses se sont succédées au cours des dernières vingt-quatre heures.

La population s'est réfugiée dans les jardins publics et la campagne environnante. A la suite de l'effondrement d'une ferme, on compte trois morts et quatre blessés.

La Pologne demande à bénéficier de l'aide américaine

WASHINGTON. — L'ambassadeur de Pologne a exposé au général Marshall, au cours d'un entretien, la situation alimentaire de son pays. Il a demandé que la Pologne bénéficie du programme d'aide américaine à l'Europe et à la Chine.

L'ambassadeur a insisté sur le fait que la décision prise par son pays de ne pas participer à la conférence économique de Paris ne signifiait pas que ce pays entendait rompre ses relations avec les puissances occidentales.

Le gouvernement indonésien aurait accepté l'offre de « bons offices » des Etats-Unis

LAKE-SUCCESS. — Dans les milieux hollandais de l'O.N.U. on déclare que selon des informations parvenues des Indes néerlandaises, le gouvernement indonésien aurait accepté l'offre de « bons offices » faite par les Etats-Unis pour régler le différend hollandais-indonésien.

Les opérations en Grèce

ATHENES. — De source gouvernementale on apprend que des partisans ont attaqué le village de Fedino, dans la petite garnison, après une résistance de trois heures, s'est repliée. Les gouvernementaux, après, par la suite, reçu des renforts, ont réussi à repousser les partisans qui ont tué dix-huit grecs et enfants et incendié vingt-cinq maisons.

A l'annonce, d'autre part, de mêmes sources, qu'une unité et un escadron militaire ont saisi sur des

mines, entre Janina et Metsovo. On compte sept morts et onze blessés.

Nouvelles manifestations antisémites à Birmingham

LONDRES. — De nouvelles manifestations antisémites se sont déroulées à Birmingham, dans le cimetière juif de la ville. Des pierres tombales ont été déplacées et des inscriptions injurieuses y ont été peintes au goudron.

Un spécialiste allemand des V 2 part pour les Etats-Unis

LONDRES. — Le général Dornberger, qui dirigeait durant la guerre les expériences allemandes sur les V 2 a quitté le camp de prisonniers de guerre de l'île Farm pour se rendre en avion aux Etats-Unis.

L'accident de chemin de fer de Sekule

BRATISLAVA. — Vingt-deux personnes ont été tuées au cours de l'accident de chemin de fer qui s'est produit à Sekule (Slovaquie) alors que le communiqué officiel du ministère des Communications ne donnait que le chiffre de quinze morts.

Selon le « Pravo Lidu », les dégâts sont évalués à 25 millions de couronnes.

L'effectif de la marine chinoise

CHANGRAI. — L'agence « Central News » annonce que l'amiral Kwaijunghing, commandant en chef de la marine chinoise, a déclaré que la Chine possède actuellement deux escadres de navires de guerre, dix flotilles de canonnières et quatre formations de

patrouilleurs opérant dans les eaux intérieures.

Incident soviéto-américain au conseil allié de Tokio

TOKIO. — Le délégué soviétique au conseil allié a remis récemment au délégué américain un questionnaire relatif à la reprise du commerce privé avec le Japon et au développement de la production industrielle japonaise.

Au cours de la réunion du Conseil, le délégué américain a refusé de répondre à ce questionnaire, déclarant que le rôle du conseil allié était de conseiller le général Mac Arthur et non de fournir des informations aux pays membres.

La « Pravda » reproche à la Suède de protéger les « espions baltes »

MOSCOU. — Sous le titre « Stockholm, repaire de gardes blancs », le rédacteur de politique étrangère de la « Pravda » reproche aux autorités suédoises d'accorder leur protection « à tous les renégats des anciens Etats baltes et de leur permettre de se livrer à des provocations et à l'espionnage antisoviétiques ».

Les responsables des pogromes de Jassy seront châtiés

BUCAREST. — D'après le journal « Semnalul », le roi Michel aurait signé un nouveau projet de loi concernant le châtiment des criminels de guerre. Le projet de loi sera discuté sous peu par le Parlement. Une instance spéciale sera créée en vue du jugement des criminels de guerre. Le procès concernant les organisateurs des pogromes de Jassy sera immédiatement ouvert.